

UNE VIOLENTE TEMPETE

S'ABAT SUR LA

NOUVELLE-ORLEANS

Et y cause des dégâts considérables.

Les eaux du lac Pontchartrain sont refoülées dans les deux Bassins et inondent la partie inférieure de la ville.

Grande détresse; nombre de familles sont chassées de leurs demeures.

Le service des chemins de fer urbains est en partie interrompu de bonne heure dans la journée; et les communications sont rendues impossibles avec les villetttes du Golfe par la chute des fils télégraphiques.

La voie du chemin de fer Louisiane & Nashville sous l'eau à quelques kilomètres de la ville.

A Milnebourg et au West End les pertes sont grandes.

500 HOMMES

Travaillent jusqu'à minuit à la consolidation des levées du Vieux Bassin.

A UNE HEURE, CE MATIN,

L'EAU SE RETIRAIT LENTEMENT DE PLUSIEURS RUES.

Ce qu'avait prédit avant hier soir et hier matin M. Cline, le directeur du bureau des signaux, est malheureusement arrivé, et le désastre est plus grand qu'on ne pouvait se l'imaginer.

Nous aussi, nous sommes, comme Galveston, cruellement éprouvés. L'ouragan qui régnait sur le golfe s'est abattu sur la côte, entre les bouches du Mississippi et Galveston et s'est dirigé vers la Nouvelle-Orléans où il a causé de grands dégâts. C'est l'arrière de la ville qui a le plus souffert.

Entre les rues Claiborne et Tremé et entre Toulouse et St-Philippe l'eau est demeurée hier, durant la journée. D'ailleurs, toute la partie de la ville, depuis Claiborne jusqu'à la Métairie était pratiquement inondée.

Les trains du Louisville et Nashville ne pouvaient pénétrer en ville. Plus de communications téléphoniques et télégraphiques. La ville se trouvait ainsi isolée du reste de ce côté.

La fabrique de glace Crystal, située au coin des rues St-Pierre et Claiborne a dû fermer ses portes dès le matin, elle se trouvait inondée.

L'eau avait un pied de hauteur et elle n'a cessé de monter pendant toute la matinée.

Au coin des rues Claiborne et St-Philippe il se passait des scènes lamentables. Les femmes pleuraient, les enfants criaient, ils ne sortaient du lit que pour voir leurs maisons payait pas de mine.

Le moral ne valait, en somme, guère mieux que son physique. Dès qu'il y avait une heure de liberté, il s'installait au bord de la rivière, tendait ses lignes de fond on les autres, et sa grande joie était de rapporter au logis une abondante friture.

Si par hasard il attrapait une truite ou dans la belle saison quelque aloise de passage, égarée aux environs de Saint-Rapert, son bonheur ne connaissait plus de bornes.

Il avait une autre passion, celle du gin, du vitriol, des cabarets des dominos ou des cartes, mais sa ménagère tenait la bourse et ne la lâchait pas aisément.

Ainsi quand il pouvait dissimuler une pioche de dix francs sur ses gains des ardoisières, quelle noce avec les amis!

Il n'avait pour deux à trois jours à couvrir son vin dans les fossés des environs. Le lendemain de la conversation de la baronne d'Orville et de l'excellent madame Odelet, Vincent Bellou, de retour d'Angers où il était allé pour de mauvais bruits qui couraient sur le compte d'Ursule, sortait de sa maison de Saint-Rapert, ses outils de pêche sur le dos.

Il était soisieux et frappait du pied le sol avec colère. Partie, envolée avec les quatre mois de noarrie que'elle leur devait. Reviendrait elle?

réparation avec tous les matériaux nécessaires pour opérer ces réparations, mais la rapidité du torrent était telle que, à mesure que l'on jetait des sacs dans le courant, le flot les emportait.

Ce qu'il faut signaler dans cette catastrophe, c'est la violence avec laquelle l'eau du golfe a été refoülée dans le Lac Borgne et du Lac Borgne dans le Lac Pontchartrain, puis enfin dans la Nouvelle-Orléans. Jamais depuis trente ans l'eau n'a été aussi haute dans le Bayou St Jean.

Dans l'arrière-ville, dans les environs du Bayou, le sol était sous quatre ou cinq pieds d'eau. Les dégâts à West End sont considérables. Depuis ce que l'on appelle le "toil gate" jusqu'au lac, le chemin qu'il était sous l'eau. Le flot avait haussé de 8 à 10 pieds et venait se heurter violemment contre le revêtement.

Tout l'avenue, depuis le pont du Bassin jusqu'à Bucktown, était sous l'eau. Le Southern Yacht Club n'a pu être sauvé entièrement. La moitié du Club West End Rowing a été balayée et le dépôt endommagé.

M. Baumgarden, membre du Southern Yacht Club, qui a fait des efforts inouïs pour sauver plusieurs établissements, dit qu'il a consulté l'Indicateur du club et qu'il a constaté que le vent avait alors une vélocité de 50 à 60 nœuds à l'heure. C'est ce qui explique tous les dégâts que l'on a constatés.

La police rapporte que la plateforme du West End s'est affaissée et qu'il y a dans les environs de nombreuses excavations. Les Elks avaient établi une tente pour la fête qu'ils devaient donner à leur bénéfice. Le tout a été balayé par le vent.

Si nous passons maintenant au district occidental de la ville, nous voyons que, à midi, l'eau était arrivée au coin des rues St-Louis et Franklin. La scierie L'Hote, coin Toulouse et Marais était fermée, l'établissement étant inondé.

On voyait plusieurs esquifs flottant sur St-Pierre et Marais, et l'on transportait des femmes et des enfants dans ces embarcations pour les sauver. On circulait aussi en bateau sur la Promenade Carondelet.

Rues St-Pierre et Marais, plusieurs maisons étaient inondées. L'établissement Mayer, coin Orliens et Marais, était submergé. Les rues Tremé et N. avaient trois pieds d'eau et l'on voyait flotter bien des produits qui avaient été mobilisés de l'établissement Sassi-

not, rue Orliens, était sous 12 pouces d'eau et le magasin était inondé ainsi que les articles qui garnissaient les rayons du magasin. Il en était de même de presque tous les magasins, notamment l'épicerie Martin, la maison Reboul, le Bazar Orliens.

Au coin St-Pierre et Claiborne, l'eau avait une profondeur de 4 pieds. L'épicerie Trapani était submergée. On s'inquiétait beaucoup hier matin de l'établissement des eaux qui menaçait le Soldier's Home.

Devant la ville, le fleuve avait haussé de 7 pieds. Heureusement tout annonçait une baisse. Au Nines Mile Point, au-dessous de la ville, ainsi qu'à Coal Port la MONGABELA Coal et Coke Co. avait une flotte de 200 barges. A midi une douzaine de ces barges étaient à la dérive.

MM. Wood, Schneidau et Cie ont perdu un bateau de charbon qui a chaviré à Goulsboro. Il y a eu des pertes considérables en ville, en dehors de celles qui ont été constatées dans les eaux. Des maisons ont été endommagées par la chute de plusieurs arbres.

A Buras, la tempête était effroyable et l'alarme régnait parmi les habitants. L'ouragan après s'être apaisé un instant a sévi ensuite de plus belle. Les communications entre les deux rives sont devenues impossibles. L'eau du golfe passait par dessus les levées.

Au Jumbilly il y a au moins 25 maisons renversées. A force d'énergie et d'efforts on est arrivé à sauver les habitants. A Ocean Springs on signale de nombreux dégâts. Fort Bayou a débordé. A Scanton les quais et les cabanes à bain ont été balayés.

A Diamond, une des récoltes sont perdues; on allait couper le riz. Le capt. W. O'Connor, de la police Boylan, a dit après une inspection du district inondé, que les quartiers inondés étaient le côté supérieur du Vieux Bassin jusqu'à Bienville et depuis le fleuve jusqu'à la rue. Il est ainsi que le quartier n'a pas été confirmée. Il a été envoyé sur les lieux deux trains de

A Milnebourg il y a eu aussi beaucoup de dégâts. Plusieurs clubs ont été démolis. A West End, les rapports faits dans la journée ont été depuis lors confirmés.

LES DERNIERES NOUVELLES. A une heure ce matin, on n'avait aucune nouvelle de Port Eads où demeurent beaucoup de gens. Depuis huit heures, mardi soir, les communications télégraphiques sont interrompues.

Les personnes qui demeurent sur la rive Est du fleuve ont eu à se transporter à 15 milles de l'embouchure du fleuve. La maison d'un nommé Cobden, un demi-mille au-dessus de la station de quarantaine, a été emportée par le vent, et quinze personnes, dont neuf enfants, ont été noyées—toute une famille.

Les bûches de la station de quarantaine sont fortement ébranlées et endommagées; mais pas de perte de vie signalée. Le bateau du gouvernement, le "Henri Reiser", est perdu. Le demeure du capitaine O'Brien a été enlevée par les vagues et le bateau à vapeur Buras après avoir été jeté sur le rivage a été repris par la mer et a coulé bas.

Tous les steamers qui ont quitté le port de la Nouvelle-Orléans mercredi matin et la nuit, le "Proteur" et le "Mechanician", entr'autres, sont restés dans le fleuve jusqu'à mercredi soir, et ont pris la mer dès que la tempête s'est calmée un peu. Tous les trains de la côte, aux dernières nouvelles, avaient échappé au moindre accident. Sur la ligne du chemin de fer Louisville & Nashville, les fils télégraphiques sont hors d'état de service. Le dernier train du Louisville & Nashville qui a quitté ici, est arrêté au Chef d'œuvre.

Le qual de Milnebourg d'une étendue de 300 pieds est détruit et toutes les constructions légères de l'endroit sont démolies. Les chemins de fer sont tous sous l'eau. Lake View est détruit au West End.

A Carrolton. Les dégâts à Carrolton ont été considérables. Nombre d'arbres ont été déracinés sur la grande avenue, de la rue Elm à la rue Burthe. Des barrières en grand nombre ont été jetées sur Joliet, Plum et Oak.

Des dégâts sont constatés chez Mme P. A. Rabin, 737 St. Bismarck. M. Ogrivier, Louis Dubos, épicerie protestante, Base Ball Park, Mme A. Gehuke.

Les dommages dans toutes ces demeures s'élèvent à des sommes variant de \$15 à \$50. A 7 h. 30, hier matin, le bac du T. & P. E. R. le "Gouldsbrough", en quittant son quai, devant la rue Tersichore, n'a pu être contrôlé par le pilote et a été jeté sur le quai aux fruits de l'Illinois Central. E. R. causant au qual des avaries d'environ vingt-cinq dollars.

A Shell Beach. Shell Beach n'a pas échappé à l'ouragan. Toutes les bûches de l'endroit ont été plus ou moins endommagées.

L'hôtel de Shell Beach a été détruit et il y avait plus de douze pieds d'eau à l'endroit qu'occupait la bâtisse.

Grande Ile. A une heure avancée de la nuit les nouvelles de Grande Ile étaient des plus encourageantes. L'endroit a été visité par le tempête, mais il est à peu près certain qu'il n'y a eu aucune victime.

Le "Henry Marx" sombre à son mouillage à Gretna. A neuf heures et demie hier matin, alors que la tempête faisait rage, un bateau de touage, le "Henry Marx", appartenant à la Interstate Transportation Co., a sombré à son mouillage.

Le remorqueur était hors de service depuis déjà quelque temps; il était mouillé à Gretna devant la rue Newton. Quand on s'est aperçu qu'une voie d'eau s'était déclarée dans sa cale, on s'est livré à des efforts inouïs pour le sauver, mais le fleuve était si agité à ce moment que le bateau, ballotté de droite et de gauche, a éprouvé des avaries telles qu'en quelques minutes il a sombré.

Le "Henry Marx" était évalué à \$35,000. Il avait été construit à Evansville, dans l'Indiana, en 1883.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES. Inscriptions au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Baptiste Jackson à Virginie Garcia; Joseph W. Kramer à Mlle May Sawyer; Charles Howard à Mlle Alice Dussong; Ignazio Aquila à Mlle Francesca Mussucchi; Guilsepe Tramata à Mlle Rosina de Rosa.

NAISSANCES—Mmes Alexander Kent, un garçon; Salvatore Guarini, un garçon; Charles J. Gliber, un garçon; Paul L. Fourchy, un garçon.

DECES—Justine Stortz, 8 mois, 419 Webster; Dexter S. Gaster, 57 ans, 725 Baronne; Theodore Ramp, 66 ans, 534 St. Roches; Edith Mary François, 11 mois, 331 Espagne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Successions ouvertes: M. Elizabeth Walter, veuve de Mathias Walter; Mme Mary Newman, épouse de Peter Donald.

Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Auco'n. Comparaisons: Gasparo Loppiano, attaque; Violet Clifford, défendement; Charles Lynch, attaque et blessure; Jos. M. Ring, défendement; Harriette Smith, actes de violence; Katie Wolf, attaque à main armée; L. Levaud, actes de violence.

Envoyés devant la Cour Criminelle: Louis Gonzales, Lizzie Love, larcin; Acquittés: Hy Waters, actes de violence; Joseph Turegano, attaque.

Un article de la demeure de Mme Barrett, coin Orange et Magazine, a été emportée par le vent. D'autres dégâts sont constatés à la demeure de M. E. Culligan, rue Annonciation, 1348; à celle du Consul du Mexique, rue Pryanée, et à l'église St-Jean, coin Calippe et Dryades.

Un Petit Bois. Les dommages au Petit Bois sont considérables. Les douze familles qui habitent l'endroit ont été forcées de se réfugier dans une seule maison près du dépôt.

Toutes les autres maisons sont complètement submergées.

Heiskell's Ointment. Heals the Skin.

Avant d'acheter sur un emballage de cette ointment, de vérifier l'adresse, et de vous assurer que vous achetez le véritable Heiskell's Ointment, 50 cents la boîte.

HEISKELL'S OINTMENT. 381 rue Commerce, Philadelphia.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR. VENDREDI, 16 AOUT 1901.

Messieurs GUYON, OLIVE, LINDLAND, Mess du fleuve—MABEL COMBAUX, à 112 M. Missionsville—NEPTUNE, à 4 M. Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 P M.

Les funérailles du chef de la brigade Gaster.

Les funérailles du chef de la brigade Gaster ont eu lieu hier à quatre heures de l'après-midi; et bien qu'il fût mauvais temps, un monde nombreux y assistait.

Couronnes et bouquets en grand nombre ont été déposés sur le cercueil du regretté défunt; envoyés par: M. A. Steeg, de la part des Frayères; Wm et R. Pinkerton, de Chicago; les commissaires du département de la police; le capt. Journeé, le col. Rowley, les Commissaires de Police, les Elks, les Chevaliers de l'Honneur, le Club Gymnastique des Jeunes Gens et plusieurs associations dont le défunt était membre.

Le cortège se composait ainsi: Police à cheval, commandée par le capitaine Calhoun; Chevaliers Tempeliers en uniformes; Police à pied, commandée par le capitaine Boyle; Maçons; Elks; voitures.

Pour se rendre au cimetière, l'itinéraire suivant a été parcouru: Baronne, Julie, Camp, Canal, Bassin, Tulane, Carrollton Avenue.

Ventes inscrites au bureau d'inscriptions. J. Paul Hecker à Mme Thos. S. Birley, un terrain borné par les rues Upperville, Valence, Clara et Arcadia, \$750.

La succession de O. Mazerat à Geo. Pell, un terrain borné par les rues Marigny, Champs-Elysées, Derbigny et Claiborne.

Henry Roemer à Mme J. Naumann, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Austerlitz et Constantinople, \$1,300.

Francis W. Kinberger à la Mutual Building & Homestead Assn., trois terrains bornés par les rues Constance, Robin, Annonciation et Terpsichore, \$2,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$2,000. Albert Bloom à Maurice Stern, un terrain borné par les rues St-Charles, Nashville, St Patrick, et State, \$3,000.

Mme Margaret Dieckelboher à la ville de la Nouvelle-Orléans, trois terrains bornés par les rues Mary, Monroe, Levee et Oak, \$500.

Mme Ellen McCurdy à la Metropolitan Building Co., un terrain borné par les rues St-André, St-Thomas, Bousseau et Adèle, \$1,200.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$1,300. Buver la "Sparkling Arita Water", \$1, 80 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

40 HEURES SEULEMENT pour New York via le Grand Washington et Sud-Ouest. Limité composé d'élegants chars dorés, Pullman, chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du Sud. Pour lits dans chars dorés sur toute la ligne, s'adresser au No 704 rue Commune, à côté de l'entrée pour dames à l'Hotel St-Charles.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 15 août 1901.

Table with columns: STATION, Hauteur d'eau (dans le fleuve, dans le golfe), Direction du vent, Etat du ciel, Quantité de pluie.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR. VENDREDI, 16 AOUT 1901.

Messieurs GUYON, OLIVE, LINDLAND, Mess du fleuve—MABEL COMBAUX, à 112 M. Missionsville—NEPTUNE, à 4 M. Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 P M.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR. VENDREDI, 16 AOUT 1901.

Messieurs GUYON, OLIVE, LINDLAND, Mess du fleuve—MABEL COMBAUX, à 112 M. Missionsville—NEPTUNE, à 4 M. Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 P M.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR. VENDREDI, 16 AOUT 1901.

Messieurs GUYON, OLIVE, LINDLAND, Mess du fleuve—MABEL COMBAUX, à 112 M. Missionsville—NEPTUNE, à 4 M. Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 P M.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX À VAPEUR. VENDREDI, 16 AOUT 1901.

Messieurs GUYON, OLIVE, LINDLAND, Mess du fleuve—MABEL COMBAUX, à 112 M. Missionsville—NEPTUNE, à 4 M. Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 P M.

MESSE FUNÈBRE. Une messe funèbre sera dite samedi 17 août 1901, à 7 heures, à la Cathédrale de Louis pour le repos de l'âme de son Excellence V. F. R. DUPRELLI. Les fleurs et les condoléances de la famille sont respectueusement invitées à y assister.

De la part de ses filles. 11 août-11 10 16.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.



Essai Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 408.

F. Landumay & Co. Téléphone No 408. 1108 et 1112 Nord Remparts. Nouveaux Salons de l'Embaumement aux Appareils.



Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Remparts. Nouveaux Salons de l'Embaumement aux Appareils.

G. MOTHE & Co., ENTREPRENEURS. 317 RUE TOULOUSE. Vente et Embaumement.



Pompes Funèbres et Embaumement. 317 RUE TOULOUSE. Vente et Embaumement.

JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1309 Avenue Nord Remparts.

Associé Française de Bienséance et d'Assistance Maternelle de la Nouvelle-Orléans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.

PETITES ANNONCES. 300,000 A PRETER par COMTE et BELLEAU, agents de propriétés immobilières, No 156 rue Orléans. 10 ds—13 ans.